

LA GAZETTE DU SYNODE

NOUVELLES DES CHANTIERS ET DES ORIENTATIONS SYNODALES



RÉCEPTION DES ORIENTATIONS

A ce jour, 19 ensembles paroissiaux ont organisé ou vont organiser des rencontres de travail autour des orientations synodales :
Bonnétable, Changé, Connerré, Couronne Ouest, Fresnay sur Sarthe, La Bazoge, La Ferté Bernard, La Flèche, La Suze, Le Mans Centre, Le Mans

Centre Sud, Le Mans Sud, Parigné l'Evêque, Rm'Ouest, Sablé, Sillé le Guillaume, St Aldric, St Nicolas de Coulaines.
N'hésitez pas à faire appel à nous, pour vous soutenir dans cet exercice de réception des orientations.
s.daugerias@sarthecatholique.fr

TÉMOIGNAGE

AU BREIL-SUR-MÉRIZE

Le samedi 30 novembre 2019 à 15h00 au Breil sur Merize, une rencontre a eu lieu sur le retour des orientations synodales pour notre ensemble paroissial de Connerré. Nous étions une vingtaine de participants, belle réussite et bel échange entre nous. Nous avons eu la chance d'être accompagnés par Sophie Daugérias qui nous a fait un merveilleux retour et nous a permis d'apporter tout l'éclairage nécessaire. Elle a su répondre à toutes nos interrogations, et nous a remis sur le bon chemin lorsque l'interprétation des orientations était erronée.
Un grand merci pour son intervention.

Bruno Aim



LE SYNODE EN ÉTAPES

⊕ 27 JANVIER 2018

Ouverture du synode

⊕ CARÊME 2018

490 équipes synodales,

3200 équipiers se rencontrent 5 fois

⊕ NOVEMBRE 2018 À MARS 2019

3 assemblées synodales

composées de 300 membres

⊕ 10 JUIN 2019

Clôture de la célébration du synode

LES 4 FONDAMENTAUX

⊕ NOTRE VOCATION BAPTISMALE

⊕ PLACE DE LA PAROLE DE DIEU

⊕ CENTRALITÉ DES PLUS PAUVRES

⊕ LA FRATERNITÉ



*"Saluez de ma part Prisca et
Aquila, mes compagnons de travail
en Jésus-Christ"
(Ro 16, 3)*

À LA RENCONTRE DE SAINTS PRISCILLE ET AQUILA

PAR LE PÈRE VINCENT RABERGEAU

A travers six mentions dans le Nouveau Testament, nous faisons connaissance avec Priscille et Aquila, couple apparemment très uni - puisqu'aucun des deux n'est cité sans l'autre - et engagé dans la mission de diffusion de l'Évangile dévolue à Paul. C'est à Corinthe que Priscille et Aquila rencontrent ce dernier. Originaires des bords de la Mer Noire et arrivant de Rome dont ils ont été expulsés, avec d'autres juifs, par un édit de l'empereur Claude (41 après JC), Priscille et Aquila se sont installés à Corinthe, un des plus grands ports méditerranéens de l'époque, où ils exercent leur profession de fabricants de tentes. Paul ayant le même métier, il se met pour un temps au service de leur entreprise artisanale pour gagner sa vie et il demeure chez eux durant son séjour corinthien. Nous ne savons pas si le couple participe à la mission de Paul mais nous pouvons penser qu'ils sont déjà chrétiens avant de le connaître. Embarqués avec Paul pour la Syrie, Priscille et Aquila se retrouvent à Éphèse où ils rencon-

trent Apollos, un juif alexandrin, brillant orateur et converti de fraîche date, qu'ils catéchisent pour lui permettre de prêcher l'Évangile plus en profondeur. Après leur séjour à Éphèse, Priscille et Aquila rentrent peut-être à Rome, comme le laisse envisager la salutation adressée par Paul dans sa lettre à la communauté chrétienne de la ville.

Cinq remarques s'imposent. Notons d'abord que Priscille est toujours citée la première, ce qui tend à mettre en valeur la personnalité et le rôle de cette femme. Deuxièmement, les déplacements du couple attestent d'une capacité d'adaptation certaine, sous la contrainte ou pour servir l'Évangile. Troisièmement, rien n'est dit au sujet de leur famille. Ont-ils des enfants ? Leur fécondité s'exprime en tout cas dans leur foi chrétienne, jusqu'à « risqu[er] leur tête » pour sauver les autres (Rm 16,3). Quatrièmement, Paul appelle Priscille et Aquila « mes compagnons de travail en Jésus Christ » (idem) parce qu'ils participent sans doute à l'animation et à la conduite des communautés chrétiennes des villes où ils vivent successivement. Cinquièmement, ils ne collaborent pas à la mission de Paul au même titre que Barnabé, Silas ou Timothée, qui partagent la condition de l'Apôtre dans sa totalité ; ils ne sont pas liés à une tâche limitée dans le temps ou bien à une communauté particulière. Ils sont des coopérateurs de l'Évangile selon leur vocation propre.

L'Église catholique les fête conjointement le 8 juillet.



Du 26 au 29 novembre dernier, 56 prêtres de la Sarthe sont partis vivre un temps fraternel et de convivialité à Dinard. Première réponse au chantier N°2 "Vie et ministère des prêtres" !



LES PETITES FRATERNITÉS LOCALES

PAR LE PÈRE PAUL-ANTOINE DROUIN

Lorsque 3200 catholiques de la Sarthe acceptent de se retrouver pour réfléchir à la paroisse de leurs rêves, le résultat est sans appel : « Nous voulons de la fraternité dans nos églises ! ». Viennent ensuite les souhaits de convivialité, de joie, d'accueil...

Il est donc normal qu'à la fin de ce processus du synode, un des objectifs premiers soit la mise en place de petites fraternités locales sur tout notre territoire départemental. Et n'attendons pas que les autres soient fraternels avec moi : ce qui compte, c'est que je sois moi-même missionnaire de la fraternité, là où je vis.

Notre évêque nous invite donc à constituer des petites fraternités avec tous ceux qui se reconnaîtront dans ce projet. Y a-t-il des conditions ? La première, et peut être l'unique condition, c'est de s'avouer qu'un monde sans l'Évangile serait un monde

bien triste. Même si, par exemple, vous ne participez pas à la messe le dimanche dans votre paroisse, vous pouvez tout de même vous sentir responsables de la vie évangélique dans votre quartier ou votre village. Ainsi, vous goûterez la joie de vous retrouver à quelques chrétiens pour partager sur votre vie, prier simplement ensemble et vivre la charité évangélique avec les voisins. Peut être que l'un de vous se proposera pour ouvrir les portes de votre église communale. Un autre invitera à prier pour les personnes malades du quartier. Un autre encore, se sentant soutenu par cette petite fraternité, décidera de mettre en place un jardin partagé. Dieu se réjouit tellement lorsqu'il voit l'humanité tisser des liens plutôt que d'élever des murs.

Aujourd'hui, dans une société et une Eglise un peu trop centralisées, on risque de tout attendre de la paroisse et de Monsieur le Curé. L'heure est à la responsabilisation ! Si je ne me bouge pas, rien n'avancera. Puisque en recevant le baptême je suis devenu disciple du Christ, c'est à moi que revient la douce charge de vivre et proposer l'évangile. Bien évidemment, les fraternités locales doivent vivre en communion avec la paroisse. Mais à quoi sert une paroisse si elle ne se vit pas d'abord à la porte de ma maison ? Comme dirait le Pape François : « Ne nous laissons pas voler la fraternité ».



QUO VADIS, QUÉZACO ?

Quo Vadis est une démarche initiée par Mgr Yves Le Saux en 2010. Il désirait créer des petits groupes communautaires d'échanges de vie basés sur l'Évangile. Ainsi, des personnes se retrouvent pour partager la Parole de Dieu avec le fruit de leurs expériences humaines. Au bout de peu de temps cette équipe se révèle être un bon moyen pour nourrir nos petites fraternités locales.

www.quovadis.sarthecatholique.fr/

MAR ÉLIAN, CE SAINT QUI NOUS UNIT

Lundi de Pentecôte, Sœur Houda Fadoul, supérieure de la communauté monastique de Mar Moussa en Syrie, a assisté à la promulgation des orientations synodales. Elle amenait avec elle les reliques de Mar Elian, saint syrien du IV^e siècle dont le nom en français signifie Saint Julien. Il fut compagnon de saint Ephrem, docteur de l'Eglise. A la mort de Mar Elian, un monastère fut fondé et depuis des siècles, les chrétiens et les musulmans le prient en particulier pour les



Sarcophage de Mar Elian détruit par Daech

femmes stériles et les personnes souffrant de maladies psychiques. Au Mans, les membres de la Fraternité Chrétienne Sarthe Orient et les paroissiens de l'ensemble

Cathédrale/Notre-Dame de la Couture, ont été très émus car la présence de Sœur Houda et de Mar Elian manifestait la communion qui nous unit avec les chrétiens d'Orient par delà la guerre, l'éloignement géographique et la barrière de la langue. Ces dernières années, à Qaryateyn, petite ville située à proximité du monastère, les fidèles catholiques et leur pasteur, le père Jacques Mourad, ont été éprouvés par la guerre. Ils ont subi une captivité par les djihadistes de Daech et ont dû fuir le tombeau de Mar Elian détruit au bulldozer. Les ossements du saint n'ont pas été dispersés et l'évêque du lieu qui a pu les recueillir a accepté d'offrir à notre diocèse une de ces reliques. Les sarthois peuvent désormais se recueillir devant la relique de Mar Elian présentée dans la chapelle Saint-Julien de la cathédrale du Mans.

Fraternité Chrétienne Sarthe Orient :
www.fcso.fr



QUI ÊTES-VOUS SOLINE ET MARIN ?

Marin et Soline, sarthois d'origine, ont respectivement 28 et 29 ans. Ils sont mariés depuis 6 ans ½ et ont deux petits garçons, Gaspard et Syméon. Après des études en Management pour Marin et une formation d'ergothérapeute pour Soline, ils sont partis en couple avec l'ONG Fidesco, donner un an de leur vie en coopération en Colombie. Forts de cette expérience, ils rentrent en France en 2018.

La question de l'engagement des jeunes suite à la vague d'attentats terroristes qui secoue notre pays en 2015, associée aux drames de l'immigration et la naissance de Gaspard, amènent Marin à se poser plusieurs questions : « *quel monde donner à notre enfant ?* » « *Qu'est-ce que je peux faire en tant que chrétien pour m'engager ?* ». Selon lui, l'Eglise ne va pas suffisamment loin sur toutes ces questions d'engagement et est convaincu que

l'Evangile peut apporter des réponses au monde. Il a le désir profond de passer du chrétien qui va à la messe, à un jeune père de famille qui s'implique dans le monde, en tant que chrétien.

Soline quant à elle porte depuis toujours le souci de faire attention à la Terre (écologie à 6 ans !) et de par son métier d'ergothérapeute, a la volonté d'être plus dans le concret des choses, en donnant du sens à tout ce qu'elle fait. Elle croit fermement à la réinsertion par le travail. « *La nature et le travail de la terre font du bien* » dit-elle. Revenir à des choses plus simples, en ayant moins, juste le nécessaire, est pour elle une évidence.

Tout naturellement, c'est à eux que Mgr Le Saux a pensé pour porter l'orientation N°6 d'un "Service de la charité et de la sauvegarde de la Création pour jeunes volontaires, croyants ou non croyants".

